

La Rue T'Observe - 1/2

Interprété par Arsenik.

La rue t'observe, elle t'a à l'oeil, la merde en poche,
La haine accroché à mon froc, je m'en suis allé à coups de pioche.
Sur la yeu-feu, Calbo partit s'installer au summum,
La où ceux qui marchent debout perdent la tête en quête de flouze,
Fêtes, arnaques sur la compète, emplettes,
Enquêter sur tout c'qui rapporte, fonceder des portes,
Apporter du changement, putain, il faut que je téléporte.
Mais salopard de tout, partout on va s'infiltrer,
Filtrer les entrées, on s'en bat, nous péter les vitrés,
Et ploger dans le luxe, baigner dans le pèze,
J'entends déjà les cravates se dire: "celui là on l'baise."
Ouais, je sais que ca va partir en boule, j'me connais,
La rue m'observe, elle me dit: "hé gars, pas déconner!"
Je sais d'où je viens, je sais de qui je tiens,
Pourquoi je viens foutre la demer dans tes patelins.
Pas d'la demi-mesure, mes negros ont les crocs,
Évite de voir en moi, un soce te dire: "ce mec là, je le néco".
J'ai pas le droit à l'erreur, la rue me voit,
Je ne peux pas me cacher dans l'ignorance,
L'oubli, j'ai pas le droit, pas le choix, le bitume me colle à la peau,
Je le défendrais jusqu'à la mort, comme l'homme de Fort Alamo.
Il ma à l'oeil le salaud, toute ma vie il conserve,
Je ne peux pas partir en test, bordel où que j'aille, la rue m'observe.

J'ai pas attendu les années pour grandir,
Brandir mon poing et dire aux profs d'aller s'faire... ça va sans dire.
Bondir sur les occasions dans tous les sales coups,
L'état en a ral le cul et moi je kiffe mon rôle de sale con.
Rien à perdre, tout à y gagner,
J'ai tellement dormi sur le gravier que je peux pas aller plus bas.
J'suis taillé pour le combat, j'dois satisfaire toutes mes envies,
Tu sais l'amour ca tue, la haine ca maintient en vie.
On nous a pas laissé l'choix, alors on gruge,
Tant pis si on échoue le monde est ainsi fait, c'est ce que j'ai dit au juge.
On s'y fait à la longue, et si la chance nous boude, faut jouer du coude,
Foncer pour pas crever dans un fast-food.
C'est vrai j'suis mal vu, alors j'porte la cagoule,
Au guichet j'voulais changer le monde, mais c'est lui qui m'a changé.
Aguiché, regarde où tout ce bordel me pousse,
J'ai fini à poil, un flash sur la gueule, de l'encre sur mes pouces.
Des paquets d'années à l'ombre, ca fait réfléchir,
Il m'a fallut 3 piges dans c'trou pour voir mes genoux fléchir.
Maintenant quand j'morfle, c'est au grand barbu que je m'adresse,
Qu'il me pardonne toutes mes maladresses; tous à la même adresse,
Quand on revient d'là bas, j'ai fait mon temps ici,
J'sais même plus pourquoi on s'bat.
J'veux passer à autre chose, j'en ai marre de cavalier,

La Rue T'Observe - 2/2

Avaler les pissenlits par la racine, et me laisser aller.
La zone assassine, et j'suis plus zen qu'avant, j'perd mes réflexes,
Oublie les règles, ne jamais tourner l'dos au vent et à ses soces.
Toujours rester à l'affût pour esquiver la fosse,
Les coups d'sifus, y'a trop d'raffût dans mon crâne, c'est confus, j'traîne mon spleen,
Tandis que dehors ces jeunes mecs niquent tous la discipline.
Putain, j'veux me poser, mais y'a pas moyen,
J'suis trop exposé à l'asphalte, la faim qui justifie les moyens.
Mon passé m'colle aux miches, les mioches veulent tester la légende,
La rue m'observe et j'me demande, ce sera eux ou moi?
C'est l'éternel cercle, l'éternel cycle, Ils ont fait exploser le couvercle.
Chasse le naturel, il revient au galop,
J'ai perdu mes galons, mais je charge le rookie mégalo.
La lame au poing, les larmes aux yeux, le drame...
La rue m'observe, j'ai pris la perpèt' sur son macadam.